Stefania Palmisano, *Exploring New Monastic Communities. The (Re)invention of Tradition*

New York, Routledge, coll. « Ashgate, AHRC/ESRC Religion and Society Series », 2015, 195 p.

Katrin Langewiesche

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/28311>

DOI : 10.4000/assr.28311

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2016

Pagination : 363

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Katrin Langewiesche, « Stefania Palmisano, *Exploring New Monastic Communities. The (Re)invention of Tradition* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 176 | octobre-décembre 2016, mis en ligne le 17 juillet 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/28311> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.28311>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Stefania Palmisano, *Exploring New Monastic Communities. The (Re)invention of Tradition*

New York, Routledge, coll. « Ashgate, AHRC/ESRC Religion and Society Series », 2015, 195 p.

Katrin Langewiesche

RÉFÉRENCE

Stefania Palmisano, *Exploring New Monastic Communities. The (Re)invention of Tradition*, New York, Routledge, coll. « Ashgate, AHRC/ESRC Religion and Society Series », 2015, 195 p.

- 1 Stefania Palmisano nous propose dans son livre à la fois des études de cas détaillées de quelques communautés monastiques nouvelles en Italie, au Piémont, et une discussion critique de la thèse bien connue de Hobsbawm et Ranger (1983) sur « l'invention de la tradition ».
- 2 Sous le label « communautés monastiques nouvelles » l'auteur entend des groupes de personnes qui vivent ensemble en permanence sans avoir appartenu à des ordres ou congrégations existants et qui – en suivant l'élan de Vatican II – poursuivent l'intention de renouveler la vie monastique de manière innovatrice et disruptive. Ces communautés nouvelles s'opposent donc au monachisme traditionnel dont les points de référence sont la Règle de vie, des prières régulières basées sur la liturgie des heures, les trois vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance ainsi que la séparation du monde. Palmisano démontre que les nouvelles communautés qu'elle étudie réinventent le monachisme parce que leurs fondateurs – loin des institutions classiques et en polémique avec elles – donnent une valeur nouvelle à certains aspects constitutifs de l'idéal monastique comme entre autres le célibat, l'ascèse et la Règle. Cette réinvention mobilise des traits culturels contemporains comme la sensibilité à la

question du genre, à la subjectivité et à l'individualisation qui ne font point partie du cadre de référence des communautés conventionnelles. Il s'agit donc d'une rupture radicale avec le monachisme classique et d'une réinvention d'une tradition historique existante. Celle-ci n'est pas fictive ou inventée (Hobsbawm et Ranger), mais en adaptation permanente et changeante.

- 3 Palmisano insiste sur les aspects performatifs de ce travail de ré-invention. Identité et métamorphoses ont toujours été des éléments essentiels de la vie monastique, ce qui devient particulièrement visible lorsqu'on analyse la famille bénédictine où créativité et tradition s'intègrent grâce à « l'élasticité » de la *Regula Benedicti*. L'auteur utilise alors le concept de « *frame* » de Goffman (1974) – « cadre de référence » – pour expliquer en quoi les nouvelles communautés monastiques diffèrent des anciennes communautés. Les dernières évoluent à l'intérieur du cadre monastique c'est-à-dire qu'elles acceptent et partagent les conceptions, valeurs et règles de base tandis que les nouvelles transforment le cadre lui-même. Ceci dit, l'auteur relativise en constatant que des communautés nouvelles sont bien plus proches des pratiques de certaines communautés traditionnelles que ces dernières voudraient l'admettre. Par exemple concernant les changements par rapport à la clôture, notamment le travail en dehors du monastère, les allègements par rapport à l'habit religieux ou aux temps de prières communautaires, etc. Les anciennes communautés se rapprochent dans leurs pratiques de plus en plus des nouvelles, tandis que ces dernières en s'institutionnalisant convergent vers des formes organisationnelles des anciennes. Cependant ce rapprochement entre anciennes et nouvelles communautés que l'auteur constate de manière empirique n'invalide pas l'hypothèse centrale du livre selon laquelle les nouvelles communautés monastiques introduisent un nouveau paradigme au sein du monachisme. L'auteur soutient son hypothèse essentiellement par deux arguments :
- 4 1. Les nouvelles communautés sont nées en dehors des ordres monastiques. Elles peuvent donc proposer des changements radicaux qui dépassent le cadre monastique connu. Ceci est le cas quand elles intègrent des familles ou des personnes divorcées ou expérimentent la vie sous le même toit de moniales et de moines. Une situation impensable pour les bénédictins contemporains bien qu'ils encouragent fortement la collaboration des monastères hommes et femmes et que ceux-ci sont souvent construits en proximité géographique. Pour les communautés conventionnelles, la tradition est une garantie d'authenticité, tandis que pour les nouvelles la tradition devient une source d'inspiration.
- 5 2. Les nouvelles communautés ont du mal à se faire reconnaître par les autorités ecclésiastiques qui y voient pour la plupart une subversion à l'ordre traditionnel. Ce problème de légitimation confirme – selon l'auteur – également le clivage qui sépare l'ancien et le nouveau monachisme.
- 6 La partie empirique de l'ouvrage est basée sur une enquête ethnographique dense au sein de huit communautés nouvelles dans lesquelles l'auteur a séjourné entre 2007 et 2014. Ces descriptions sont précédées d'un résumé des recherches sur le monachisme contemporain et d'une discussion des statistiques ayant comme objet des nouvelles communautés monastiques. La plus célèbre de ces communautés et la plus prospère – la communauté de Bose – sert d'appui pour discuter l'apparente incompatibilité entre ascèse et économie.
- 7 Le fondateur de cette communauté, Enzo Bianchi, a introduit un certain nombre d'innovations dans la vie de sa communauté qui ont fortement contribué à son succès

économique permettant plus de flexibilité organisationnelle. Des nouveautés conséquentes sont le changement des horaires liturgiques, l'abandon de la clôture et de certaines pratiques ascétiques (*e.g.*, jeûne, réveil nocturne). La liturgie conventionnelle a été compressée en trois heures canoniques afin de dégager plus de temps pour le travail des moines (7 heures par jour durant 6 jours de la semaine). Le réveil matinal peut être adapté aux besoins professionnels et personnels de chaque habitant. Finalement un point important qui a participé au succès de la communauté est sa présence médiatique sur internet, lors des conférences données par le fondateur, à la radio ainsi qu'à la télévision nationale et internationale. La communauté vend ses produits sur place et en ligne. Chaque membre possède une adresse internet personnelle. Le site de la communauté est maintenu de manière professionnelle avec des photographies et des actualités. Les descriptions de la communauté de Bose que l'auteur nous livre soulignent l'importance du charisme du fondateur pour l'attrait dont bénéficie la communauté et pour son succès économique. Le futur montrera si la communauté peut survivre à la routinisation du charisme et à son institutionnalisation.

- 8 L'ouvrage de Palmisano se situe à la jonction de la sociologie des religions et de la sociologie des organisations afin d'examiner les dynamiques d'innovation, de réinterprétation et de refus dans lesquelles les nouvelles communautés monastiques s'engagent pour se différencier du monachisme classique. Grâce à son approche théorique et à une ethnographie dense, cet ouvrage propose des ouvertures pour ce champ de recherches en pleine évolution qu'est le monachisme contemporain. Contrairement aux vocations monastiques qui sont en chute libre, la vie monastique attire de plus en plus d'intérêt à la fois dans la société civile (*e.g.*, avec le tourisme religieux) et dans le monde des sciences sociales. Le présent ouvrage en est un bel exemple.